



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N°104 - Décembre 2012 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
LE TROTTOIR : UN RESEAU ECOLOGIQUE DE SUBSTITUTION.....	3
VIE DE LA CEBE	5
LE SILEX EN VISITE À L'HOF TER MUSSCHEN.....	5
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	7
LA BOTANIQUE DES RUES (2)	7
NOS SITES	9
BAGUAGE D'OISEAUX AU MOERASKE-WALCKIERS	9
DÉBORDEMENTS AU WALCKIERS.....	11
EN BREF : L'AVIS DE LA CRD SUR LE PRAS DÉMOGRAPHIQUE EST DISPONIBLE.....	13
OBSERVATIONS	14
OBSERVATIONS MYCOLOGIQUES AU WALCKIERS.....	14
GEOMETRIDAE (GEOMETRIDES - SPANNERS) 2012.....	16
NAT EN DROOG IN HET MOERASKE... / SEC ET MOUILLÉ AU MOERASKE...	18
PASSAGE MIGRATOIRE.....	19
ACTIONS	20
RETOUR SUR LE PRAS DÉMOGRAPHIQUE	20
PRODUITS & PUBLICATIONS	24
AGENDA	25
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	25
COTISATIONS ET DONS	26
RAPPEL : EXCURSION EN ZÉLANDE, LE DIMANCHE 20 JANVIER 2013	27
DATES.....	28

Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs asbl



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Des initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Moreels

02 / 460 38 54

Michel.MOREELS@spw.wallonie.be

Moulin d'Evere

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

alain@cebe.be

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

Michel.MOREELS@spw.wallonie.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

Michel.MOREELS@spw.wallonie.be

Apiculture

Frank Dupont

0479 / 741 693

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 97 95 10

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere, de Schaerbeek et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2011.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Le trottoir : un réseau écologique de substitution

Par Christian Rombaix

A la vitesse à laquelle apparaissent de nouvelles menaces pour la nature en ville (urbanisation des dernières friches, équipements collectifs divers, PRAS démographique...), on peut s'interroger sur ce qu'il restera du maillage écologique de Bruxelles, aussi bien intellectuellement (concept vidé de sa substance) que dans la réalité des faits de terrain.

Les tronçons du réseau ou maillage vert, encombrés par divers aménagements urbanistiques ou sociaux, n'auront bientôt plus d'écologique que le nom. Alors, pourquoi ne pas porter le combat de protection et d'extension de la biodiversité au cœur du plus vieux réseau de la cité, à savoir celui des rues, routes, chemins de fer, canaux... ce réseau ancien et fortement aménagé se substituant, en quelque sorte, au maillage écologique, réseau supposé aussi vert que le concept qui le sous-tend mais tendant, dans les faits, à devenir de plus en plus anthropisé.

C'est qu'elles ont des atouts en la matière nos bonnes vieilles rues, les uns désirés (les arbres plantés), les autres détestés et rejetés (les «mauvaises» herbes).

A tout seigneur tout honneur, commençons par **les arbres**.

Tout le monde les aime et souvent à raison malgré les désagréments incontestables qu'ils provoquent : chute de feuilles et de fruits, miellat de puceron, drageons soulevant les trottoirs, racines encombrant les «impétrants» (égouts, conduites d'eau...).

Pourtant, en dehors de leur beauté réelle et de leurs avantages supposés et souvent invoqués quoique fortement exagérés (atténuation des bruits, captation des poussières et des polluants) leur impact sur la biodiversité des villes est rarement évoqué et très peu étudié.

On peut supposer que les nombreuses essences exotiques plantées attirent peu d'insectes et d'invertébrés inféodés et apportent donc peu de biodiversité dérivée. Ces espèces peuvent même s'avérer toxiques pour les abeilles, comme le tilleul argenté (*Tilia tomentosa*).

Il n'y a pour remédier à cette situation, qu'à augmenter le pourcentage d'arbres indigènes dans nos rues malgré les réticences des gestionnaires des plantations et des incertitudes soulevées (sont-ils adaptés aux conditions drastiques du milieu urbain?) ⁽¹⁾.

Des études approfondies seraient sans doute bienvenues. Un thésard de Gembloux (ou d'ailleurs) se sentirait-il d'attaque ?



Bouleaux verruqueux à Woluwe-Saint-Lambert – Réaliser un bel alignement d'arbres indigènes est donc possible !
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2012 CEBE-MOB

Les herbes, habituellement baptisées «mauvaises» parce qu'elles ont la très regrettable habitude de pousser n'importe où, sont unanimement exécrées. Elles sont l'objet d'une phobie culturelle profondément ancrée. Si l'on peut comprendre que les abords de bâtiments ou de monuments prestigieux soient rigoureusement désherbés, faut-il étendre ces prescriptions à l'ensemble de la voirie publique ?

L'entretien normal des trottoirs doit-il se confondre avec une asepsie de bloc chirurgical délétère, ennemie de toute forme de vie ?

Voiries, parcs, cimetières, terrains de sport, vieux murs sont riches en espaces interstitiels pouvant abriter des herbes diverses. Pensons aux fosses de plantation des arbres, trop souvent « mulchées » au grand dam du botaniste de rue !

C'est ainsi que le botaniste catalan Huguet del Villar a défini les communautés végétales messicoles et prairiales résultant de l'abandon de l'exploitation agricole (friches post-culturelles), les communautés rudérales liées au bâti construit ou détruit (vieux murs, ruines, tas de briques ou de pierres, sable) et les communautés viaires associées aux routes, rues, voies ferrées... Ces espèces sont souvent remarquablement adaptées à un environnement anthropogène, substitut de leurs biocénoses originelles que l'homme a détruites ⁽²⁾. Humbles représentantes de la nature ordinaire, elles constituent souvent les seuls îlots de vie dans un environnement complètement pétrifié.

Un peu de tolérance à leur égard peut contribuer à la protection de la Nature en ville.

Le milieu urbain, extrêmement fragmenté, offre en outre à des populations de petite taille à turn-over rapide des voies évolutives tout à fait nouvelles comme de récentes recherches tendent à le montrer ⁽³⁾.

Quelles pistes d'action s'ouvrent-elles donc à nous ?



Polygonum aviculare (Renouée des oiseaux) (Schaerbeek – novembre 2012) – Anne-Marie Paelinck - © 2012 CEBE-MOB

- D'abord, par une action pédagogique soutenue, promouvoir un changement culturel « antiphobique » des mauvaises herbes et des manifestations spontanées de la vie (les insectes et « bêtes » diverses sont aussi concernées par ces phobies).
- Prôner les essences indigènes lors des replantations dans les alignements d'arbres de voirie. Cela ne veut pas dire planter des arbres indigènes partout, mais bien partout où cela est possible et en ne provoquant pas de nuisances nouvelles.
- Adoucir les Règlements Généraux de Police des communes ou, plutôt, les appliquer avec souplesse et intelligence écologique. Si le désherbage aux alentours des monuments prestigieux ou des bâtiments publics reste de rigueur, faut-il l'appliquer au moindre bout de trottoir ou recoin de jardinet de rue ?
- Supprimer l'application de la loi sur l'échardonnage en zone urbaine : si elle est compréhensible dans le cadre de la protection des cultures vivrières, faut-il l'appliquer sans restriction en ville où le manque de plantes mellifères se fait déjà sentir ?

⁽¹⁾ C. Rombaix, « Les arbres d'alignement, une chance pour la biodiversité » L'Echo du marais n°94, juin 2010.

⁽²⁾ C. Rombaix, « Un vieux réflexe néolithique » L'Echo du marais n°89, mars 2009.

⁽³⁾ Pierre-Olivier Cheptou, « L'évolution en action : adaptation rapide d'une espèce végétale, le crépis de Nîmes (*Crepis sancta*), au milieu urbain » .in Colloque Arbres d'alignement en ville, vecteurs de biodiversité, mars 2012.





Vie de la CEBE

Le Silex en visite à l'Hof ter Musschen

Par Claire Dicker et Jean-Philippe Coppée

Comme nous le relations dans le bulletin de juin (EDM n°102), nous avons présenté le site de l'Hof ter Musschen lors d'une soirée au Silex. Pour rappel, le Silex est une ASBL fondée en 1974 et compte aujourd'hui 350 personnes en situation de handicap mental ou non. Cette institution est située rue Voot à Woluwe-Saint-Lambert.

Lors de cette rencontre du mois d'avril, nous avons convenu de se revoir afin de découvrir, sur le terrain, les richesses partiellement dévoilées de l'Hof ter Musschen.



Explications sur la cuisson du pain
Claire Dicker - © 2012 CEBE-MOB

Une quinzaine de courageux, déjà quelque peu trempés, sont donc arrivés vers 10 h et demie sur le site. Ce 6 octobre, reconnaissons qu'il tombait des cordes !

Première étape : le fournil

David les a d'abord accueillis au fournil. Tous espéraient que l'averse ne durerait pas et qu'ils auraient un peu le temps de sécher.

Officiant avec adresse, il leur a expliqué le fonctionnement d'une fournée avec démonstration de pétrissage, boulage de pâte et enfournement.

Les participants étaient captivés, très intéressés et posaient beaucoup de questions judicieuses.

L'enthousiasme était tel qu'ils émirent rapidement le souhait de s'inscrire à une animation boulangerie du fournil... mais ce sera pour l'année prochaine.

Deuxième étape : la vie aquatique dans la Woluwe

Ensuite, grâce à Michel Durant, qui avait arpenté la Woluwe avec son épuisette et ramené plein de choses intéressantes, nous avons passé en revue toutes ces trouvailles (anodonte, goujon, bouvière, épinoche, larve de Caloptéryx, limnée, cresson de fontaine, etc).

La pluie n'accordant décidément pas de répit, nous sommes restés au sec dans le fournil pour admirer cette pêche miraculeuse et écouter les explications. Et là encore, beaucoup de questions et d'intérêt.

Troisième étape : et si on se risquait dehors ?

La fin s'est passée dehors, sous la pluie.

D'abord nous avons observé la ferme et, à l'aide de photos, on a perçu son évolution et celle du paysage environnant. Puis, sous les deux grands peupliers, nous avons tenté ensemble d'appréhender la gestion d'un site naturel.

Nous avons aussi pu observer les courageux bénévoles qui, rincés par les averses, s'activaient aux activités de la gestion mensuelle.

Félicitations à ces courageux visiteurs et à tous les bénévoles de la CEBE qui ont permis que cette rencontre soit aussi enrichissante.



Pêche miraculeuse ?
Claire Dicker - © 2012 CEBE-MOB

Quelques photos de cette visite



Pour faire le pain, David doit « mettre la main à la pâte »
Claire Dicker - © 2012 CEBE-MOB



Explications sur l'évolution de la ferme et du paysage
Claire Dicker - © 2012 CEBE-MOB



Voilà donc les résultats de la pêche de Michel...
Claire Dicker - © 2012 CEBE-MOB



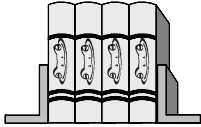
... comme une limnée et un goujon de belle taille
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



Sous les deux impressionnants peupliers bordant le chemin
Claire Dicker - © 2012 CEBE-MOB



Photo de groupe... sous la pluie et les parapluies !
Claire Dicker - © 2012 CEBE-MOB



Articles – Mini-dossiers

La botanique des rues (2)

par Anne-Marie Paelinck

Curieux, nous arpentons nos rues à la découverte des plantes de nos trottoirs. La **renouée des oiseaux** et la **passerage rudérale** sont des championnes de l'**hyperpiétinement**. Elles nous rappellent « les trois p » de notre article précédent : le pissenlit, le pâturin annuel, le plantain à larges feuilles (cf. EDM n°103). Tous excellent dans ce comportement. Ils aiment les **milieux riches en matières azotées** (nitrates) fournies par nos déchets.

La **renouée des oiseaux**, *Polygonum aviculare*, porte ce nom car ses graines sont très appréciées des oiseaux. Mais on l'appelle aussi la **traînasse** car elle étale sur nos trottoirs ses rameaux que nos chaussures foulent allègrement. Mais là où elle ne subit pas ce piétinement, elle se redresse.

En dehors des chemins, nous pouvons aussi la rencontrer dans les champs, les jardins... car elle accompagne l'homme dans ses activités. Ses fleurs sont petites, blanches et roses, solitaires ou groupées par 2-4 à l'aisselle des feuilles. Celles-ci, en forme de lance, présentent une gaine appelée « ochréa ». Elle est riche en tanin et de ce fait, astringente. Cette propriété lui permet de guérir les blessures en resserrant les tissus. Presque cosmopolite, cette plante pousse actuellement dans la plupart des régions tempérées. En Europe elle est partout, même en Islande.



Polygonum aviculare (Renouée des oiseaux) (Schaerbeek – novembre 2012) – Anne-Marie Paelinck - © 2012 CEBE-MOB



Polygonum aviculare – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)

La **passerage rudérale**, *Lepidium rudérale*, apprécie les milieux chauds et marins mais aussi l'univers minéral du trottoir. Elle supporte bien le piétinement. Sa tige souple se redresse immédiatement après notre passage. Son nom de genre « passerage » évoque la croyance ancienne que les passages soignaient la rage. Rudéral vient du latin *rudus* : décombres. Aussi est-elle également appelée « passerage des décombres ». Cette plante de la famille du chou, les Brassicacées, est malodorante.



Lepidium rudérale (Passerage rudérale) (Evere – novembre 2012) – Anne-Marie Paelinck - © 2012 CEBE-MOB



Lepidium rudérale – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)

La passerage rudérale est petite, moins de 40 cm de haut, et est très rameuse. Ses fleurs sont petites, verdâtres. Ses feuilles inférieures sont découpées en lobes dentés. Les supérieures sont linéaires et entières. Les fruits, des silicules*, se présentent en une grappe étroite et lâche. Originaires d'Europe et d'Asie centrale, elle pousse dans toutes les régions tempérées.

Mais d'autres plantes dans la rue **évitent le piétinement**...

Ainsi le **mouron des oiseaux**, *Stellaria media subsp. media*, croît aux pieds des arbres, dans les endroits dénudés des parterres, des pelouses ou des plates-bandes des jardins de façade. Il affectionne les **sols riches, azotés**, ombragés et humides. Il est surtout une plante commensale* de cultures mais il pousse aussi dans les jardins, les bois riches, les endroits rudéralisés...

Il fleurit toute l'année et produit de très nombreuses graines. Elles permettent à ce pionnier de coloniser rapidement des territoires étendus.

Son nom nous révèle que sauvages ou de volières, les oiseaux apprécient ses graines. Les poules aussi en sont friandes. Leur gourmandise lui vaut son appellation de morgeline donnée au 15^{ème} siècle. De « mors », mordre et géline, ancien nom de la poule.



Stellaria media subsp. media (Mouron des oiseaux)
(Schaerbeek – novembre 2012)
Anne-Marie Paelinck - © 2012 CEBE-MOB



Stellaria media subsp. media – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)

Son nom de « stellaire intermédiaire » évoque ses fleurs blanches d'1 cm de diamètre semblables à des petites étoiles, du latin *Stella*, étoile. Appelé aussi « mouron blanc », il mesure entre 5 et 40cm. Ses tiges sont rondes et munies sur un côté d'une ligne de poils alternant d'un nœud à l'autre. Ses feuilles sont ovales et pointues. Selon F. Couplan, le mouron des oiseaux est excellent en salade. Les jeunes tiges et leurs feuilles sont tendres. Elles ont une agréable saveur de noisette. Cuit, il peut être préparé de multiples façons. Il est aussi un remède pour certaines maladies de la peau, les bronchites ou les rhumatismes. À l'origine plante eurasiatique, il est devenu presque cosmopolite. Seuls les pôles et les déserts lui sont inhospitaliers.

Vocabulaire

Commensal : un végétal qui vit régulièrement dans le proche environnement d'une autre espèce sans lui porter préjudice.

Silicule : fruit sec déhiscent des Brassicacées, à peine plus long que large.

Bibliographie sommaire

- Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest, 2006. éd. Instituut voor natuur en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.
- COUPLAN, FR., 2010. Plantes urbaines, éd. Sang de la Terre.
- MURATET, A. & LESNE, S. & MOTARD, E. & MACHON, D., 2011. Sauvages de ma rue. Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne, dir. N.MACHON, éd. Museum national de Paris & Lepassage.



Nos sites

Baguage d'oiseaux au Moeraske-Walckiers

Par Didier Pansaers

Avec ses 14 hectares, le Moeraske-Walckiers reste une enclave naturelle de qualité en plein cœur de l'agglomération bruxelloise. Le site mérite donc l'attention des observateurs de l'avifaune dans la région bruxelloise. Le baguage des oiseaux apporte des statistiques scientifiques, objectives et comparables sur le long terme. Une première campagne de baguage au nid a débuté ce printemps 2012 au Moeraske.

L'intérêt du Moeraske-Walckiers

Deux parties essentielles du site ont été retenues pour cette première tentative. Le Walckiers était déjà équipé de nombreux nichoirs, notamment dans le cadre de l'opération « Chlorophylle » en faveur du Lérot. A ce premier avantage, s'ajoute un second, cette partie est fermée au public et s'avère être une zone de tranquillité pour la faune et l'avifaune en particulier.

La partie dite du « marais » ne manque pas d'intérêt malgré son accessibilité aux promeneurs. La présence de la roselière, la partie boisée inondée, les friches et ronciers sont favorables à la présence des oiseaux courants dans les parcs et jardins bruxellois, plus à l'une ou l'autre surprise moins attendue.

La pauvreté de sites naturels propices à la reproduction des oiseaux dans cette partie de Bruxelles augmente encore l'intérêt pour le Moeraske. Dans les zones très urbanisées comme l'est une grande partie du territoire belge, on observe le phénomène dit des « îlots dans l'océan ». Ceux-ci constituent des petites zones propices aux oiseaux tant pour se nourrir que pour se reproduire. On y retrouve par conséquent une forte concentration d'individus. A l'échelle de la région de Bruxelles-Capitale, le Moeraske en est un bel exemple.

Nouveaux nichoirs

Cet hiver, 30 nichoirs supplémentaires ont été placés dans la partie « marais ». Le trou d'envol choisi était de 32 mm ce qui permet à plusieurs espèces cavernicoles de s'y installer. Ils ont été fixés à l'aide d'un câble métallique cerclant le tronc des arbres sélectionnés et sont perchés à une hauteur de 4 mètres. Aucune orientation particulière des trous d'envol n'a réellement été respectée. La seule règle était d'éloigner les nichoirs des abords des sentiers et de les intégrer le plus discrètement dans les espaces naturels.

Baguage au nid

Au printemps 2012, 4 visites de l'ensemble des nichoirs (57 au Walckiers et 30 au « marais ») ont été effectuées entre le 6 mai et jusqu'au 20 juin dans le but de répertorier les nichoirs occupés et de baguer les poussins qui y séjournent. Le baguage est une activité scientifique, organisée et encadrée par le Centre Belge de Baguage de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Celle-ci est menée par des bénévoles ayant suivis une formation spécifique et poussée dans ce domaine.



Nichoir au Moeraske
Didier Pansaers - © 2012 CEBE-MOB



Baguage d'une fauvette à tête noire ♀
Didier Pansaers - © 2012 CEBE-MOB

178 poussins ont été bagués sur le site durant cette période.

La grosse majorité étant des cavernicoles comme les Mésanges charbonnières (*Parus major*) et des Mésanges bleues (*Parus caeruleus*).

Deux nichoirs ont abrité une famille de Sittelle torchepot (*Sitta europaea*). Plusieurs loges de Pics épeiches (*Dendrocopos major*) occupées ont été localisées et deux ont pu être visitées afin de baguer les pulli.

Quelques poussins de Merles noirs (*Turdus merula*) et d'Accenteurs mouchet (*Prunella modularis*) ont pu être bagués dans leur nid naturel.



Mésange bleue au nichoir
Didier Pansaers - © 2012 CEBE-MOB

Nos visites régulières ont également permis de confirmer la présence d'au moins deux Rousserolles effarvées (*Acrocephalus scirpaceus*) repérées au chant, ainsi que du Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*), des Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), Fauvette grisette (*Sylvia communis*), Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*), Grive musicienne (*Turdus philomelos*), Pic vert (*Picus viridis*), Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) et Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*).

Le Moeraske sert aussi de site de reproduction et de dortoirs aux perruches à collier.

Une buse variable (*Buteo buteo*) a été vue plusieurs fois et des traces de prédation attesteraient la présence d'épervier.

Qualité du site

Ce premier essai de baguage aux nichoirs et aux nids semble être prometteur et atteste sans conteste l'intérêt du site pour l'avifaune. Le nombre important de nichoirs posés limite sans doute la compétition entre les espèces cavernicoles. Par contre, un second candidat au nichoir pourrait jouer, dans une certaine mesure, le trouble-fête. La présence de lérots dont on ne peut que se féliciter pour la richesse du site impose peut-être une certaine pression sur les nichées. En effet, le lérot (*Eliomys quercinus*) n'hésite pas à occuper les nichoirs. Cependant, il affiche une préférence pour les nichoirs déjà bien remplis par les matériaux collectés par la gentille ailée et donc délaissés par celle-ci. Lors de nos visites, nous avons pu constater que 9 nichoirs étaient occupés par des lérots dans le Walckiers et nous avons dénombré 17 individus. 5 nichoirs occupés par des Mésanges présentent des signes de prédation: l'un sur un adulte, trois sur des œufs et un sur de très jeunes poussins. Sans que celle-ci soit imputable au lérot, une suspicion plane cependant sur les auteurs. En effet, plus carnivore et insectivore que frugivore, le régime alimentaire du lérot contient entre autre œufs et oisillons ⁽¹⁾.

Les nichoirs : mesure de protection efficace

L'installation de nichoirs, comme le nourrissage hivernal, reste une mesure importante de protection de l'avifaune et celle-ci est accessible à tous. Vu la réduction de cavités naturelles, les nichoirs artificiels bénéficient aux espèces dites cavernicoles mais sont utilisés également pour les hirondelles qui recolonisent grâce à cette méthode certains quartiers bruxellois comme Watermael-Boitsfort.

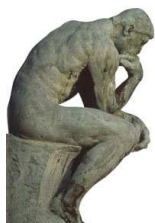
Des opérations identiques à celle du Moeraske, qui sera poursuivie l'an prochain, sont prévues sur d'autres sites bruxellois. Ces résultats encourageants pourraient conduire à développer une activité de baguage plus ciblée sur les oiseaux volants, durant la migration.

Enfin, les premiers résultats récents du baguage et les observations du terrain accumulés depuis plusieurs années confirment l'importance du Moeraske-Walckiers comme site de protection de la faune bruxelloise.

Remerciements à Michel Moreels pour sa pleine collaboration à ce projet.

Référence

⁽¹⁾ D. Macdonald-P. Barrett : « Guide complet des Mammifères de France et d'Europe » Delachaux et Niestlé 1993.



**Avril, quelques nids,
Mai, ils sont tous faits,
Juin, ils sont biens communs,
Juillet, ils sont tous cueillis.**

Dicton populaire

Débordements au Walckiers...

Ou comment la mare déborde... mais ne débordera plus !

Par Michel Moreels

Au début, il n'y avait rien. Puis, il y a eu Eve, Adam, sa pomme, le serpent,... Ouf ! Cela remonte loin et cela risque d'être un peu long à expliquer ! Condensons et résumons plutôt !

Dans le Walckiers, la nappe phréatique affleure au niveau d'un vallon, créant une prairie humide. Cela occasionne un écoulement d'eau non négligeable. Au début des années 1990, la CEBE, marrie de voir toute cette eau captée par un collecteur, décida de réaliser un aménagement sur le système de collecte, permettant de maintenir un certain niveau d'eau. Ainsi, une petite dépression bordant une des deux fausses-grottes a pu se transformer en mare.

Notre ouvrage était somme toute assez simple : une construction en brique haute d'un mètre vingt et d'un diamètre de quarante centimètres. Dans les briques, quelques ouvertures grillagées (de la taille d'une brique) pour laisser passer l'eau auquel nous avons adjoint un « toit » en béton qui laisse apparaître quelques interstices entre lui et les briques pour assurer un écoulement supplémentaire. A l'intérieur, un tube en PVC amovible détermine la hauteur en eau de la mare. Tout ceci fonctionna parfaitement pendant près de vingt ans.

Et puis, patatras, depuis trois ans des ennuis à répétition. Un déversoir qui se bouche et se rebouche à répétition, avec comme corollaire, une mare qui déborde, qui s'étend... jusqu'à tripler sa superficie initiale et qui retourne ensuite à son niveau initial. Seulement, la profondeur passait aussi d'un mètre vingt... à plus de trois mètres !

Ces dernières années, nous n'avons cependant pas ménagé nos efforts pour remédier à ces désagréments. Plusieurs fois, nous sommes intervenus avec notre « bateau », une vénérable armoire à confiture astucieusement aménagée en barque à fond plat par un de nos membres !

Un de nos amis plongeur a lui aussi plongé avec bonbonnes et tout son matériel, en y laissant même une palme au passage.

Hélas, les résultats n'étaient pas durables, et si on récupérait le niveau d'origine du plan d'eau, ce n'était que temporaire. Après quelques temps inexorablement, le niveau d'eau remontait, remontait et la mare débordait, débordait !

Le Walckiers étant une propriété régionale, l'IBGE – Bruxelles Environnement s'y attaqua aussi : avec ses éco-cantonniers, avec un plongeur aussi... et avec toujours la même absence de solution.

Après des épisodes pluvieux conséquents, le 13 octobre dernier, bis repetita. L'ouvrage était à nouveau bouché... et la mare avait pris une extension jamais égalée auparavant.

Étape 1 : le « TOUCHE PAS AU WALCKIERS », notre bateau, fut laborieusement remis à l'eau. Il faut avouer que s'il nous rend de grands services, la légèreté n'est pas sa vertu cardinale. Après une heure de navigation et d'essais infructueux sur l'ouvrage, il nous fallut abandonner la mort dans l'âme. Le sommet de notre aménagement gisait sous deux mètres d'eau et était devenu inaccessible !



*"Que d'eau, que d'eau"... le "Touche pas au Walckiers" entre en action (Walckiers – octobre 2012)
Michel Moreels - © 2012 CEBE-MOB*



*Des allures d'explorateurs amazoniens ! Christian et Michel en approche de l'objectif (Walckiers – octobre 2012)
Michel Moreels - © 2012 CEBE-MOB*



*Les pompiers plongeurs nettoient leur matériel...ces lentilles d'eau s'infiltrèrent vraiment partout ! (Walckiers – octobre 2012)
Michel Moreels - © 2012 CEBE-MOB*

Étape 3 : l'officier des pompiers présent sur place, soucieux de nous aider et n'appréciant guère l'échec de ses hommes, décida alors de faire appel à une autre de leur unité qui nous rejoignit dans la demi-heure avec deux pompes immergées. Le but était clair, faire baisser le niveau de l'eau afin de nous permettre de travailler sur l'ouvrage d'écoulement des eaux. Mais après quelques dizaines de minutes de fonctionnement des dites pompes... Caramba, encore raté ! Conclusion désolante : il faudrait deux semaines de pompage jour et nuit pour faire diminuer conséquemment le niveau d'eau dans la mare !

Étape 4 : le responsable des pompiers, toujours pas découragé, sortit alors son arme maîtresse : faire appel à la Protection Civile de Liedekerke pour que ceux-ci viennent avec une « vraie grosse pompe ». Personnellement, un peu effrayés par l'ampleur que prenaient les opérations, nous tentâmes de postposer l'opération –sincèrement, on commençait à craindre d'y passer la nuit !-, mais l'homme du feu se montra convaincant et argua que, pour lui, c'était la suite logique des événements. Sur ce, les pompiers récupérèrent leur matériel et nous quittèrent, sincèrement désolés de ne pas être venu à bout de cette canalisation récalcitrante.

Étape 5 : La Protection Civile mit une bonne heure pour arriver de Liedekerke avec un matériel plus que conséquent. Après examen de l'accès au Walckiers, un constat dressé concurremment par le responsable de l'équipe et nous-mêmes s'imposa rapidement : le revêtement de la Promenade Verte ne résisterait pas au lourd charroi et les abattages d'arbres, nécessaires pour faire entrer la pompe dans le Walckiers sur une cinquantaine de mètres, seraient tout bonnement gigantesques, fort dommageables pour le site... et pas légaux. On décida donc d'en rester là.

Fin du 1^{er} épisode donc ! Nous quittâmes les lieux déçus et trempés (j'ai oublié de mentionner que cette journée fut également placée sous le signe d'un déluge permanent). Ce 13 octobre était pourtant un samedi et non un vendredi !

On avait bien juste remarqué en partant que, suite à l'intervention des pompiers, le niveau avait quand même baissé d'un petit cinq centimètres...

Étape 2 : comme à la CEBE on a de la suite dans les idées, on se risqua à solliciter l'aide des pompiers pour voir s'ils étaient intéressés par un exercice de plongée.

Et là bingo !

En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, une dizaine de pompiers de la caserne de l'Héliport débarquèrent au Walckiers.

Avec deux plongeurs équipés d'un matériel qui aurait fait rugir d'envie, Guy, notre ami plongeur. Dame, ils ont notamment (et malheureusement) comme spécialité la recherche des cadavres dans le canal ! Ici, pas de macabre découverte, mais après une heure de tâtonnement à tâtons, ceux-ci remontèrent dépités.

Leur verdict tombe : « ce truc doit être bouché à mort ! ».



*Pose par les pompiers d'une pompe immergée... depuis le vaisseau amiral de la CEBE (Walckiers – octobre 2012)
Michel Moreels - © 2012 CEBE-MOB*



*Le trop gros matériel de la protection civile, appelée à la rescousse par les pompiers (Walckiers – octobre 2012)
Michel Moreels - © 2012 CEBE-MOB*

Suite du premier épisode (c'est là où cela commence à devenir bien !) : le lendemain matin, l'un d'entre-nous, alla quand même jeter un œil sur la mare, par acquis de conscience. Et là surprise, peut-être pas divine, mais quand même très appréciable, le niveau d'eau dans la mare était descendu de trente centimètres ! L'intervention des plongeurs avait quand même été décisive, mais ses effets immédiats quelque peu différés.

Tous les jours de la semaine, nous nous relayâmes (cela fait quand même "chic" de conjuguer au passé simple de l'indicatif !) pour guetter cette baisse du niveau. Le samedi suivant, nous avions regagné un mètre dix.

Au contraire de la semaine précédente, les nonante centimètres d'eau excédentaire ne nous empêchèrent plus de pouvoir travailler efficacement au nettoyage des "ouvertures" de l'ouvrage.

Afin d'éviter l'effet yo-yo tant redouté, nous nous mîmes au travail directement.

La récompense ne se fit pas attendre : le dimanche 21 octobre au matin, la mare avait récupéré niveau et tracé initiaux.

Lundi 22, point d'orgue de cette opération, nous aménagâmes une petite modification au couvercle de notre édifice. MAINTENANT, CELA NE SE BOUCHERA PLUS !!!



Le début de la "décrue" (1,1m) s'observe le long du tronc du saule... qui est un peu moins immergé.

(Walckiers – octobre 2012)

Michel Moreels - © 2012 CEBE-MOB

Arrivé à ce stade, il nous reste à remercier d'abord les pompiers dont l'action s'avéra, in fine, déterminante, ensuite, l'équipe de la Protection Civile qui se montra prête à intervenir sur un mot des hommes du feu et enfin, comme d'habitude, nos bénévoles qui ne ménagèrent ni leur temps, ni leur énergie. Quant à l'auteur de ses lignes, veuillez l'excuser quant à ses lacunes énormes -à la CEBE, cela se sait depuis plus de vingt ans !- quant à tout ce qui est technique et termes techniques. Un oiseau me parle décidément plus qu'une clé de douze !

En bref : l'avis de la CRD sur le PRAS démographique est disponible

Par Jean-Philippe Coppée

Fin 2011 (voir EDM n°99 et n°100), nous vous relatons les menaces pesant sur le Walckiers. Un projet mené par l'IBGE – Bruxelles-Environnement voulait notamment implanter une plaine de jeu en zone verte de haute valeur biologique (ZVHVB). A ce jour, ce projet reste en stand-by car, entretemps, le PRAS démographique (voir EDM n°102) avait été mis à l'enquête publique. Par un habile tour de passe-passe, une modification de la prescription n°11 relative aux zones vertes de haute valeur biologique (voir en page 20 de cet EDM) aurait permis, après acceptation, d'autoriser tous les aménagements possibles, dont des plaines de jeux, dans toutes les zones vertes de haute valeur biologique de la Région bruxelloise.

Disons-le tout de go, aucune décision définitive n'est tombée dans un de ces deux dossiers. Seulement, le dossier du PRAS démographique a suivi son petit chemin institutionnel et un avis important est tombé ce 29 octobre 2012, à savoir celui de la Commission Régionale de Développement (CRD) (cf. www.crd-goc.be).

L'idée n'est pas d'aborder ici et en détail cet avis (presque 500 pages (FR/NL)). Nous le ferons dans un prochain bulletin, au moins pour les points qui nous semblent primordiaux. Néanmoins, nous souhaitons quand même vous signaler que la toute grande majorité des arguments émis par la CEBE, par les autres associations bruxelloises et par de nombreux particuliers à l'encontre de la modification de la prescription n°11 ont été pris en compte par la CRD pour remettre son avis. C'est une étape importante mais rien n'est encore gagné !

Les conclusions de la CRD quant à la demande de modification de la prescription n°11 sont les suivantes :

« La Commission relève que la modification de la prescription n°11, en y incluant la notion de maillage vert, est sans objet car aucun considérant n'annonce la révision de cette prescription dans l'article 1 de l'Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20/01/2011 ouvrant la procédure de modification partielle du plan régional d'affectation du sol.

Elle relève aussi qu'il y a une incompatibilité entre la définition de la ZVHVB et la définition du maillage vert.

Que de plus la définition de ce dernier est extrêmement large.

La Commission souligne également qu'en autorisant les actes et travaux nécessaires à la réalisation du maillage vert dans les ZVHVB, la prescription n°11 est vidée de son sens.

Qu'en raison des éléments qui précèdent, la Commission demande de ne pas modifier la prescription n°11.

Qu'à l'instar de certains réclamants, la Commission demande également que la Région se dote d'un véritable réseau ERNE (Education relative à la Nature et à l'Environnement) ».



Observations

Observations mycologiques au Walckiers

Par Jean Randoux

Introduction

Les champignons n'ont pas envahi le Walckiers, cette année. Le printemps a été mauvais, l'été aussi, et... après un mois de septembre au ciel dégagé et aux températures élevées, les pluies d'octobre ont provoqué l'éclosion de sporophores variés.

Le 22 septembre, lors d'une visite en collaboration avec le Cercle de mycologie de Bruxelles, une douzaine d'espèces seulement avaient été rencontrées. Le 25 octobre, d'autres espèces étaient apparues en grand nombre. Mais ce n'est vraiment pas l'année rêvée par les recenseurs !

Si je traite le rôle de ces êtres vivants, ce n'est pas pour accomplir le tour du sujet. D'abord, parce qu'il n'y avait pas un nombre représentatif d'espèces ; ensuite, parce que je ne suis pas parvenu à l'identification précise de certaines (je me suis arrêté au genre), et que donc, je ne peux être rigoureux sur leur rôle.

Saprophytes, symbiotiques, parasites

Les champignons sont hétérotrophes pour les matières carbonées, contrairement aux plantes vertes qui sont autotrophes. Cela veut dire, qu'à l'instar des animaux, ils ne produisent pas leur matière organique, mais consomment celle des autres êtres vivants. Ainsi, on rencontre :

- des parasites qui se nourrissent de matières organiques appartenant à des êtres vivants ;
- des saprophytes qui se nourrissent de matière organique appartenant à des cadavres ;
- des mycorhiziens (symbiotiques) qui échangent de la matière minérale contre de la matière organique, avec des vivants (arbres souvent).

Dans le Walckiers, la plupart des champignons rencontrés sont des saprophytes.

Il y a peu de parasites, sans doute parce que le bois est vigoureux, en pleine croissance, tellement que la CEBE éprouve parfois de la peine lors des gestions. Or, les parasites sont souvent « de faiblesse », c'est-à-dire qu'ils profitent de l'état de fragilité d'un organisme (blessures, vieillesse...) pour s'y attaquer.

Il n'y a quasi pas de symbiotiques car, tout d'abord, les nombreux Erables et Frênes ne pratiquent pas la mycorhize, de même que les Ormes. Ensuite, plusieurs espèces, originaires de contrées lointaines (tels que le Marronnier originaire du Caucase ou le Robinier d'Amérique du Nord), soit n'en ont jamais fait non plus, soit ont été importés sans leurs compagnons respectifs (hypothèse à vérifier !).

La question des mycorhizes - et donc, des ecto- et endomycorhizes, reste peu facile à appréhender.

Enfin, les saprophytes sont nombreux car le milieu est diversifié (voir nos articles sur la faune : insectes, mollusques, lérot...), c'est-à-dire stimulant pour une vie active de nos végétaux.



Ganoderma applanatum (Walckiers) – septembre 2012
Anne-Marie Paelinck - © 2012 CEBE-MOB

Les Hêtres, Chênes, Saules, Bouleaux, Robiniers, Frênes, Erables, Sureaux...naissent, croissent et trépassent à un rythme soutenu, fournissant de la matière morte en permanence.

Quelques exemples

Parasites

Fin septembre, on a très bien repéré les taches noires sur les feuilles d'Erable sycomore, traduisant la présence de *Rhytisma acerinum* ; un champignon qui avait fortement régressé lors des années de « pluies acides » et qui, depuis, a « repris des couleurs » (si je puis l'écrire ainsi !) dans une atmosphère moins nocive (j'ai du mal à écrire « plus pure »). Ce n'est pas un parasite « de faiblesse », mais un parasite « faible » dans la mesure où il n'occasionne visiblement pas de dégâts dans les érablières.

Une observation curieuse était un jeune Ganoderme, situé apparemment à même le sol, mais en fait, fixé sur un morceau de racine souterraine.

C'est, en effet, un parasite qui colonise la partie hypogée (= souterraine) des arbres ; son mycélium s'installe dans le système racinaire et gagne, ensuite, le collet, puis remonte parfois jusque haut dans le tronc. Les sporophores sont généralement visibles dans le bas du tronc.

Notons que les catégories « parasite » et « saprophyte » s'interpénètrent souvent, puisque –et c'est le cas ici– lorsque l'hôte meurt, le champignon poursuit son œuvre en consommant la matière organique morte.

C'est pareil pour le Polypore écailleux, dont les spores se forment également dans des tubes, plutôt qu'entre des lamelles. Cependant, celui-ci peut croître jusque dans la couronne des arbres (en revanche, ici, on l'a observé sur un tronc mort couché).



Inocybe pelargonium (Walckiers) – septembre 2012
Anne-Marie Paelinck - © 2012 CEBE-MOB

Mycorhiziens

Nous avons rencontré peu de mycorhiziens cette année. Seuls une Russule rouge liée aux Bouleaux, et un *Inocybe* (*Inocybe pelargonium* ; dont les lames froissées dégagent un léger parfum de *Pelargonium*) uni aux Conifères, se sont présentés à nous. Toutes les Russules et tous les *Inocybes* sont mycorhiziens.

Saprophytes

Pour ce groupe, on a –relativement– le choix. Ils se répartissent, pour la plupart des visibles, dans la litière ou sur le bois.

Ainsi, au sol, on rencontre des Lépiotes (lamelles libres puisque ne se fixant pas sur le pied, sporée claire) ; des Agarics (lamelles libres, mais sporée brun foncé) tels que *Agaricus subperonatus* ; des Psathyrelles (lamelles libres, sporée noire) telles que *Psathyrella multipedata*...

Sur le bois, ils sont plus nombreux, tellement la matière-hôte est abondante.

Des Polypores bien entendu, tels que *Daedaleopsis confragosa* (Tramète rougissante), *Trametes versicolor*, *Galerina marginata* (mortelle), *Mycena galericulata* (lames ascendantes, adnées, c'est-à-dire touchant le pied, sporée claire).

Lyophyllum decastes (Tricholome en touffe) est également présent. Il semble être au sol, mais il est, en fait, relié à du bois enfoui.



Daedaleopsis confragosa (Walckiers) – septembre 2012
Anne-Marie Paelinck - © 2012 CEBE-MOB



Trametes versicolor (Walckiers) – septembre 2012
Anne-Marie Paelinck - © 2012 CEBE-MOB

L'objectif de l'article n'était pas de faire le tour de la question, mais bien de se rendre compte, sur un site restreint, à deux pas du centre-ville, ou d'un quartier aussi animé qu'Helmet, que le bouclage du cycle de la matière, c'est-à-dire la transformation de la matière organique en matière minérale réutilisable par les plantes, est assumé par les champignons de façon variée.

Ceux-ci, étant loin d'être les seuls à remplir ce rôle, il faudra, un jour, dans un autre article, aborder le sujet de la décomposition, dans sa globalité.

Il s'en passe des choses dans et sur la terre !

Geometridae (Géométridés - Spanners) 2012

Door/Par Bart Hanssens
(traduction : J.-Ph. Coppée)

Volgens natuurbericht.be zal 2012 geen goed nachtvlinderjaar meer kunnen worden doordat de normale zomerpiek helemaal wegviel. Toch valt het soortenaantal in het Moeraske dit jaar nog mee. Gewoonlijk worden rond de 140 soorten per jaar waargenomen. 2012 is beter dan 2011 en zit op hetzelfde niveau als 2009. Alleen 2010 profiteerde meer van een zomer-boost aan soorten, maar dat kan ook te wijten zijn aan het aan het lage aantal waarnemers dat actief is in die vakantieperiode.

Wat Spanners betreft is het zelf een goed jaar te noemen. Met 32 gespotte Geometridae in 2012 zitten we hier aan een hoger aantal dan gewoonlijk.

Dit jaar waren er méérdere waarnemingen van soorten uit de archieven van de CEBE-inventaris, één bevestiging van zeldzame soort en een nieuwe soort:

D'après le site natuurbericht.be, 2012 ne pourra pas être une « bonne année à papillons de nuit » car le pic estival habituel a été totalement absent. Pourtant le nombre d'espèces observées au Moeraske-Walckiers cette année reste correct. Normalement, ce sont environ 140 espèces qui sont observées par an. 2012 est meilleur que 2011 et se situe au même niveau que 2009. Seule l'année 2010 a profité d'un coup de pouce estival, mais il faut aussi tenir compte du faible nombre d'observateurs actifs durant la période de vacances.

Pour ce qui est des Géométridés, cette année semble être même une bonne année. Avec 32 espèces de cette famille en 2012, nous sommes avec un plus grand nombre que d'habitude.

Cette année, il s'agit de la confirmation de plusieurs espèces déjà présentes dans les archives de l'inventaire CEBE et d'une espèce rare ainsi que d'une nouvelle découverte.



Biston betularia – chenille (Moeraske) – juni/juin 2012
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB



Eupithecia linariata (Moeraske) – sept. 2012
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Peper-en-zoutvlinder (*Biston betularia*) een geval van «industrieel melanisme»

De rups die we vonden in het Moeraske lijkt op een bemost stokje en «heeft een diepe inkeping op de kop, waardoor de oogjes lijken op eindknoppen van het takje». De soort was opgenomen in de CEBE-inventaris zonder verdere details.

De volwassen zwarte variant kende een tijdelijke opmars in de vervuilde periode van de industriële revolutie, een fenomeen dat bekend staat als «industrieel melanisme». De bleke korstmossen (lichens) namen toendertijd sterk af en het camouflagevoordeel van de normale wit gespikkelde vorm werd daardoor teniet gedaan. Het geldt als een klassieke illustratie van de natuurlijke selectie, iets waar creationisten niet zo blij mee waren. Onder «peper moth story» vind je er dan ook zeer veel discussie over.

La Phalène du bouleau (*Biston betularia*) un cas de «mélanisme industriel»

La chenille que nous avons trouvée au Moeraske ressemble à une branchette moussue et présente une profonde découpe sur la tête, ce qui fait que ses yeux ressemblent aux bourgeons terminaux. Cette espèce était reprise dans l'inventaire CEBE sans plus de détails.

La variante foncée de l'adulte a connu une progression temporaire durant la période de la révolution industrielle, un phénomène connu sous le nom de « mélanisme industriel ». A cette époque, les lichens (plutôt pâles) ont sérieusement régressé et la forme blanche piquetée a perdu l'avantage que lui offrait son camouflage clair. Dénotant sur les surfaces foncées, cette forme fut la proie des prédateurs. Il s'agit d'une illustration classique de la sélection naturelle, avec laquelle les créationnistes ne sont pas à la fête.

Beaucoup de discussions existent encore autour de cette espèce.

Vlasbekdwergspanner

Het volgens 'Catalogue of the Lepidoptera of Belgium' niet zo algemene spannertje «[Eupithecia linariata](#)» (Vlasbekdwergspanner) was opgenomen in de cebe-inventaris maar zonder datum of verdere details en werd nu toch waargenomen voor de eerste (en voorlopig enige) keer op bru.waarnemingen.be.



Plemysia rubiginata (Moeraske (Walckiers)) – juni/juin 2012
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Blauwrandspanner

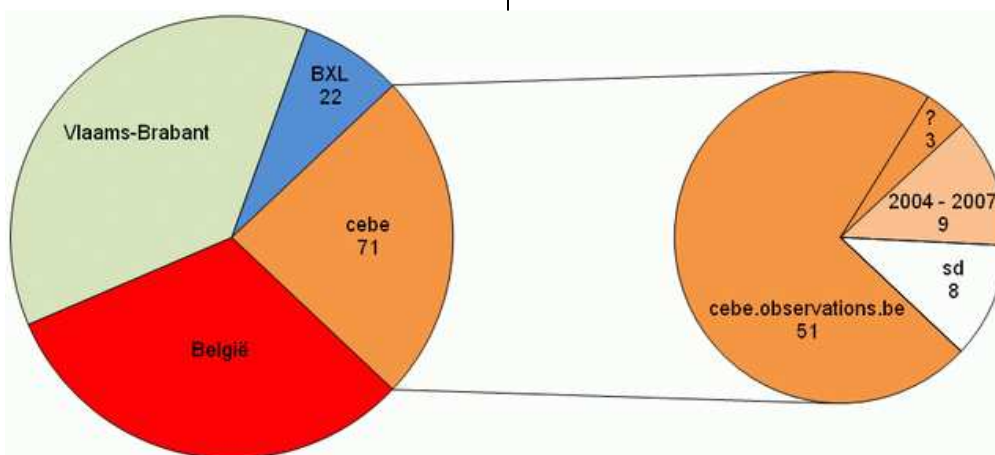
Een hernieuwing van iets recentere datum was de Blauwrandspanner (*Plemysia rubiginata*) die in het Moeraske voor het laatst gezien was in 2005. Er zijn slechts twee waarnemingen van op bru.waarnemingen.be: Wellicht op zoek naar de sleedoornpage vond Tom Deroover in Hof ter Musschen twee jaar geleden eitjes op Sleedoorn. Dit jaar vonden we een volwassen exemplaar in Walckiers...

Kortzuiger

Er was dit jaar ook een eerste waarneming van een Kortzuiger (*Crocallis elinguaris*) voor CEBE en voor Brussel en tot nu toe de enige met een foto op bru.waarnemingen.be. De soort werd in augustus ook gemeld in Ukkel en werd in alle provincies waargenomen volgens de Catalogue.

De rupsen kunnen gevonden worden op heel wat planten (beeld: [lepiforum.de](#)). «*Betula*, *Alnus*, *Corylus avellana*, *Salix*, *Populus*, *Ribes*, *Rosa*, *Rubus*, *Sorbus*, *Prunus*, *Tilia*, *Rhamnus*, *Calluna*, *Vaccinium*, *Syringa*, *Lonicera*» wordt gemeld door [leps.it](#).

Aantal spanners



Eupithécie de la linaire

La peu commune Eupithécie de la linaire (selon le 'Catalogue of the Lepidoptera of Belgium') était déjà reprise dans l'inventaire CEBE mais sans date ou plus amples détails. Elle a été observée pour la première (et provisoirement seule) fois sur 'bru.observations.be'.



Crocallis elinguaris (Moeraske) – juli/juillet 2012
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

La Cidarie bicolore

Une observation plus récente pour la Cidarie bicolore (*Plemysia rubiginata*) qui avait été observée pour la dernière fois au Moeraske en 2005. Actuellement, il n'existe que deux observations sur bru.observations.be : à la recherche du Thécla du bouleau, Tom Deroover trouvait, il y a deux ans à l'Hof ter Musschen, des œufs de Cidarie sur prunelliers.

Cette année, nous avons observé un exemplaire adulte au Walckiers...

La Phalène de la mancienne

Cette année, c'est aussi la première observation de la Phalène de la mancienne (*Crocallis elinguaris*). Il s'agit, pour l'instant de la seule photo sur bru.observations.be. Cette espèce a été aussi mentionnée en août à Uccle et est observée dans toutes les provinces selon le Catalogue des lépidoptères de Belgique. Les chenilles (photo voir [lepiforum.de](#)) peuvent être trouvées sur quantité de plantes : *Betula*, *Alnus*, *Corylus avellana*, *Salix*, *Populus*, *Ribes*, *Rosa*, *Rubus*, *Sorbus*, *Prunus*, *Tilia*, *Rhamnus*, *Calluna*, *Vaccinium*, *Syringa*, *Lonicera* (cf. site [leps.it](#)).

Les Géométridés en chiffres

Het aantal Belgische spanners bedraagt ongeveer 300 soorten (335 in de Catalogue die alle meldingen uit het verleden opneemt). In CEBE-zones werd daarvan een kwart waargenomen en 86% van de gefotografeerde species is tijdens de laatste vijf jaar bevestigd en staan dus ook op cebe.waarnemingen.be.

Voor héél Brussel, waar in het Zoniënwoud al enkele keren met een lichtval gewerkt werd, komen er nog een twintigtal soorten bij en bereikt men 1/3de van de Belgische spanner-fauna.

Voor Vlaams-Brabant loopt dit zelfs op tot 2/3de. Hier is dan ook een goed uitgebouwd nachtvlindermeetnet waar met de lichtval gewerkt wordt op dagelijkse basis.

Le nombre des Géométridés belges s'élève à environ 300 espèces (335 dans le catalogue qui reprend toutes les mentions passées). Un quart de ceux-ci ont été observés dans les sites CEBE et 86% des espèces photographiées ont été confirmées durant les 5 dernières années et sont donc mentionnées aussi sur cebe.observations.be.

Pour tout Bruxelles, où des pièges à lumière ont été quelques fois utilisés en Forêt de Soignes, il faut compter encore une vingtaine d'espèces supplémentaires et on atteint ainsi le tiers de la faune belge des Géométridés.

Pour le Brabant flamand, cela va jusqu'aux deux tiers. Ici aussi, les observateurs ont travaillé avec un réseau de pièges à lumière avec des relevés quotidiens.

Nat en droog in het Moeraske... / Sec et mouillé au Moeraske...

Door/Par Bart Hanssens
(traduction : J.-Ph. Coppée)

De Brede Wielwebspin is één van de weinige 'Brusselse' soorten die nog niet werden vermeld bij de uitgebreide spinneninventarisatie van de stad Antwerpen (ASOP). Ze kreeg het statuut «Kwetsbaar» in de rode lijst op de INBO-website.

Deze vrij kleine en gecamoufleerde wielwebspin heeft een bijna circelvormig achterlijf dat breder is dan lang en meestal een V-teken aan de voorkant.

Op de verspreidingskaart van observations.be blijkt de soort hoofdzakelijk voor te komen in het heidegebied tussen Mechelen en Limburg.

De Brede Wielwebspin is een soort van droog en zonnig grasland.

Ze werd hier waargenomen in de zanderige ruigte achter het Belgacomgebouw (Moeraske) op verdroogd Knoopkruid (*Centaurea jacea*) en op naam gebracht door Koen Van Keer.



Agalenatea redii (Moeraske) – oktober/octobre 2012
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

L'araignée *Agalenatea redii* est une des rares espèces « bruxelloises » à ne pas être mentionnée dans l'inventaire exhaustif des araignées présentes à Anvers (ASOP). Elle a reçu le statut de « vulnérable » dans la liste rouge disponible sur le site internet de l'INBO.

Cette araignée assez petite et bien camouflée a un abdomen presque circulaire plus large que long et présente le plus souvent un V sur la face antérieure.

Sur la carte de répartition du site observations.be, il apparaît que cette espèce est principalement observée dans la région des bruyères entre Malines et le Limbourg. *Agalenatea redii* est une espèce des zones herbeuses ensoleillées et sèches.

Au Moeraske, elle a été observée dans la friche sableuse derrière le bâtiment de Belgacom sur des Centaurées jacées (*Centaurea jacea*) séchées et identifiée par Koen Van Keer.

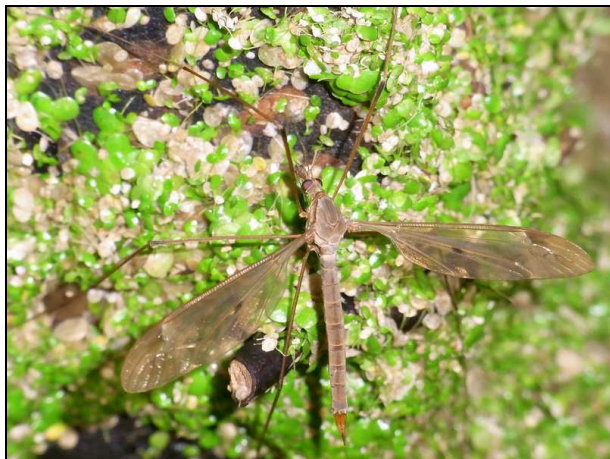


Leefmilieu / habitat (Moeraske) – oktober/octobre 2012
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Tipula fulvipennis is een nieuwe soort van een totaal ander biotoop.

Deze langpootmug is gemakkelijk te herkennen aan het kleine rechthoekige vlekje midden in de vleugel (determinatie en commentaar van Kris Peeters).

Ze werd aangetroffen in Walckiers op de zeer natte zone met de bronnen. Het is een soort van vochtige loofbossen, de larven ontwikkelen zich onder mos of in zand, slib en humus op vochtige plaatsen van bosbodems, voornamelijk de buurt van water; volwassenen zijn meestal te vinden in de buurt van het larvale leefgebied (cf. *Catalogue of the Crane flies of the World*).



Tipula fulvipennis (Walckiers) – oktober/octobre 2012
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Tipula fulvipennis est une nouvelle espèce dans un milieu totalement différent.

Cette tipule est facilement reconnaissable à la petite tache rectangulaire au milieu de l'aile (détermination et commentaires de Kris Peeters).

Elle a été observée dans le Walckiers dans la zone très humide des sources. C'est une espèce des bois feuillus humides. Les larves se développent sous la mousse ou dans le sable, la boue et l'humus des zones humides des sols boisés, notamment à proximité de l'eau. Les adultes se rencontrent le plus souvent dans les environs des lieux de vie larvaire (cf. *Catalogue of the Crane flies of the World*).



Leefmilieu / habitat (Walckiers) – oktober/octobre 2012
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Passage migratoire

Par Michel Moreels

L'intérêt du site "observations.be" pour une meilleure connaissance de la richesse faunistique et floristique de nos sites n'est plus à démontrer.

Dernière illustration en date avec la mention de quelques espèces fort intéressantes en début de migration. Tarier des prés, Tarier pâtre, Gobemouche noir et Rougequeue à front blanc pour l'Hof ter Musschen, le tout entre le 2 et le 4 septembre dernier. Ces espèces avaient, certes, déjà été contactées par le passé, mais les 4 sur un si court délai est appréciable. Notons aussi 1 exemplaire femelle de Rougequeue à front blanc pour le Moeraske, le 15 août dernier, et là... c'est une première pour le site.



Rougequeue à front blanc ♀ (Moeraske) – août 2012
B. Pasau - © 2012 CEBE-MOB



Tarier des prés (Hof ter Musschen) – septembre 2012
Y. Coatanéa - © 2012 CEBE-MOB

Merci à Y. Coatanéa, B. De Boeck, A. Boeckx, V. Daems, B. Pasau et L. Boon pour ces "belles" observations... et pour avoir le réflexe de les partager !



Actions

Retour sur le PRAS démographique

Par Michel Moreels et J.-Ph. Coppée

Parmi les nombreuses activités d'une association comme la CEBE, il y a les interventions lors des enquêtes publiques. Il s'agit là d'un travail fastidieux, loin de l'observation de la nature ou des travaux de gestion des sites.

Néanmoins, ces analyses de dossiers sont essentielles. Il y va de l'avenir des zones vertes régionales, soit parce qu'elles sont menacées dans leur intégrité même (si des travaux sont prévus sur la superficie protégée) soit parce qu'un projet situé à proximité est susceptible d'avoir une influence considérable sur le site en question.

Intervenir dans le cadre d'une enquête publique est une action citoyenne. Bien souvent, nous ne faisons plus de la « protection de la nature », mais bien de la « défense de la nature » !

Dans le cadre du PRAS démographique, les deux menaces pouvaient se conjuguer. Nous vous avons convié à en prendre connaissance et même à réagir si possible.

Ce PRAS démographique appelé à modifier le PRAS (Plan Régional d'Affectation du Sol) actuel a donc été soumis à enquête publique durant ces mois de juin-juillet 2012. La CEBE s'est prononcée quant à ce projet lourd de conséquences pour la pérennité d'une Nature de qualité à Bruxelles. Vous trouverez, ci-dessous, un aperçu de notre courrier... qui faisait 28 pages mais dont nous avons extrait les faits les plus marquants !

Des commentaires d'ordre général pour commencer

1. Le PRAS « démographique » ... n'est pas démocratique :
 - a. Le « gigantisme » du texte - l'arrêté pèse pas moins de 210 pages, le résumé non technique 58 pages et le rapport sur les incidences environnementales 1021 pages ! - ne plaide pas pour une compréhension aisée de celui-ci. Force est de constater que les documents relatifs à l'enquête publique du PRAS adopté en 2001, quoi que conséquents, étaient beaucoup plus clairs.
 - b. Il y a dans ces textes des imprécisions et des erreurs qui prêtent à confusion.
2. Le PRAS « démographique » -à en croire sa brochure explicative- a pour objectifs de répondre à un essor démographique, à une pénurie de logements ainsi que d'appliquer le Plan de Développement International (PDI) :
 - a. Le PRAS « démographique » table sur une augmentation de la population bruxelloise de l'ordre de 140 000 personnes à l'horizon 2020. Pour ce projet, c'est un présupposé incontestable qui n'est pas mis en doute. On regrettera que le Gouvernement bruxellois ne semble pas s'être interrogé de savoir quel est le niveau maximum de population que Bruxelles, limitée à son territoire étrié, pourrait accepter ... sans que cette cohabitation se fasse au détriment du bien être de tous. Qu'on le veuille ou non, la surpopulation -à l'échelle mondiale, certes, mais aussi régionale !-, est la principale menace qui plane sur la pérennité de la Vie sur terre. Réduire l'empreinte écologique de tout un chacun est un élément de réponse, mais qui ne sera suffisant que si l'essor démographique est en même temps contrôlé.
 - b. Le PRAS « démographique » prétend par un accroissement des zones constructibles, ainsi que par une augmentation de la densité de celles-ci, trouver la parade à la pénurie de logements. Nous pensons, pour notre part, qu'une politique urbanistique volontariste visant à réhabiliter les bâtiments inoccupés ; à rénover et occuper les bâtiments laissés à l'abandon ; à réaffecter en logement les dizaines de milliers de m² de surfaces de bureaux inoccupés, ainsi que les étages des rez-de-chaussée commerciaux ; à bâtir en front continu dans les rues ; à privilégier les habitations 2 façades plutôt que les 4 façades et à bâtir en hauteur (modérée) pour économiser en surface au sol peut solutionner cette problématique, à condition, bien entendu, comme dit ci-dessus, que l'essor démographique de la Région soit contrôlé. Nous demandons, en tous cas, qu'avant que les dernières grandes friches bruxelloises ne soient allouées à la construction qu'on ait pleinement utilisé toutes les mesures ci-dessus citées.
 - c. Le PRAS « démographique » se targue de faire la part belle au logement social. Nous pensons plutôt qu'il relancera de façon drastique la spéculation immobilière puisqu'il vise à changer des affectations de sols, à rendre possible des constructions - là où actuellement cela ne l'est pas.
 - d. Le PRAS « démographique » reconnaît vouloir permettre le développement et l'aménagement de deux zones stratégiques du PDI : « Delta » et « le plateau du Heysel » ... alors que ce PDI n'a pas de valeur normative et qu'il n'a pas été soumis à enquête publique.

3. L'urgence de l'adoption d'une modification du PRAS :
Le PRAS « démographique » est présenté comme une nécessité urgente, alors que le PRAS de base n'a été adopté qu'il y a 11 ans. Manquait-on tellement d'imagination à l'époque ? Avait-on la vue si courte ? Était-il si lacunaire ? On ne le croit pas. Mieux vaudrait aussi sans doute faire les choses dans l'ordre ... et d'abord sortir un nouveau PRD (PRDD), un plan qui détermine les grandes orientations que se fixe la Région pour son développement, avant un nouveau PRAS qui devrait être l'outil qui permettrait de réaliser concrètement cette vision à long terme.

4. Le PRAS « démographique »... jeu de dominos :
Le texte met en place un principe de jeu de dominos. Pour assumer le surplus de population, le PRAS « démographique » propose essentiellement des nouvelles constructions. Pour ce faire, il modifie des zones d'équipements et des zones d'industries en zones d'habitat. Cela étant, pour préserver une place pour l'industrie, il modifie des zones de sports en zones d'industries.
Puis, bien que ceci ne soit pas explicitement écrit, mais c'est dans la logique induite, pour garantir la pratique du sport, il restera à l'autoriser dans les zones vertes à haute valeur biologique ... les papillons ne votant pas !

Modification de certaines prescriptions

Trois modifications apportées aux prescriptions générales ont retenu notre attention.

Elles concernent :

- la prescription n°11
- la prescription n°8
- la prescription n°4.4

a. La prescription n°11 :

Tout d'abord, il y a la fameuse (fumeuse !) modification de la prescription 11, à nos yeux capitale,... que nous avons développé en une vingtaine de pages !

En résumé, disons que celle-ci qui permettrait de réaliser des zones récréatives et des aires de jeux dans les Zones Vertes de Haute Valeur Biologique (ZVHVB) (voir notamment notre dossier dans l'EDM n°102). Il est selon nous indéniable (comment pourrait-il en être autrement puisque ces travaux modifieraient irrémédiablement la richesse actuellement présente ?) que celles-ci nuiront à la qualité des ZVHVB et se révéleront destructrices de biodiversité. C'est tout bonnement inacceptable. Pour nous, les aires de jeux et autres aménagements récréatifs doivent rester dans les parcs, les places et les squares. Ils n'ont pas leur place dans les réserves naturelles.

b. La prescription n°8 :

Cette prescription s'énoncerait comme suit :

Prescription actuelle (PRAS 2001)	Prescription modifiée
8.1. Ces zones sont affectées aux équipements d'intérêt collectif ou de service public ainsi qu'aux logements qui en sont le complément usuel et l'accessoire.	8.1. Ces zones sont affectées aux équipements d'intérêt collectif ou de service public. Moyennant mesures particulières de publicité, elles peuvent aussi être affectées aux logements.
8.2. Moyennant mesures particulières de publicité, ces zones peuvent être affectées aux logements et aux commerces de taille généralement faible qui constituent le complément usuel et accessoire de ces zones.	8.2. Moyennant mesures particulières de publicité, ces zones peuvent être affectées aux commerces qui constituent le complément usuel des affectations visées au 8.1.

La proposition d'ouvrir de telles zones aux logements (affectations secondaires) nous semble inopportune et dangereuse. Jusqu'à présent les zones dédiées aux équipements étaient préservées de la concurrence avec des affectations « plus rentables » par l'obligation de passer par un PPAS.



PRAS démographique : De prime abord comme à l'analyse un PRAS peu démocratique et néfaste à la Nature !

Cette protection a, jusqu'aujourd'hui, été plutôt efficace permettant de préserver l'essentiel des équipements existants et, surtout, d'affronter les demandes futures en matière de création d'équipements d'intérêt collectif ou de service public. En levant ce verrou, il est à craindre que cela génère une concurrence entre ces affectations et des affectations génératrices de plus-values foncières, et ce au seul bénéfice de ces dernières.

Il faut aussi noter que des sites comme l'Observatoire d'Uccle, l'AZ VUB, la Plaine, l'hôpital Saint-Luc, l'institut Pasteur, l'hôpital Brugmann, l'hôpital Erasme, ..., qui pourraient à moyens termes être menacés par une pression accrue de demandes de logements, offrent une Nature, parfois de qualité biologique, propice à la détente et indispensable à l'aménagement harmonieux de l'espace public.

Nous nous sommes donc opposés à cette prescription.

c. La prescription n°4.4 :

Celle-ci précise :

Prescription actuelle (PRAS 2001)	Prescription modifiée
<p>4.4. Il peut être dérogé aux prescriptions de la zone de forte mixité dans les îlots caractérisés par les éléments suivants :</p> <p>1° la présence d'un ou de plusieurs immeubles dégradés et à l'abandon ou d'un ou plusieurs terrains en friche avant le 1er janvier 2000, représentant ensemble, au moins 15 % de la superficie de l'îlot concerné ou 3.500 m² de superficie au sol ;</p> <p>2° une bonne accessibilité.</p> <p>La réalisation d'un projet d'ensemble peut être autorisée aux conditions suivantes et après que les actes et travaux auront été soumis aux mesures particulières de publicité :</p> <p>1° le projet fait l'objet d'une seule demande de permis d'urbanisme;</p> <p>2° le projet permet la restructuration du tissu urbain et porte au moins sur l'ensemble du ou des immeubles dégradés et à l'abandon ou des terrains en friche qui justifient le recours à la prescription 4.4. ;</p> <p>3° le projet prévoit au minimum 35% de superficie de plancher de logement, maximum 60 % de superficie de plancher affectés aux bureaux, aux activités autorisées en zone d'industries urbaines et aux commerces avec un maximum de 25 % affectés aux bureaux autres que ceux autorisés en zone d'industries urbaines;</p> <p>4° le projet prévoit au minimum 10 % de superficie au sol d'espace vert ;</p> <p>5° le projet garantit la réalisation concomitante du logement et des autres affectations.</p>	<p>4.4. Il peut être dérogé aux prescriptions de la zone de forte mixité dans les îlots caractérisés par les éléments suivants :</p> <p>1° la présence d'un ou plusieurs immeubles dégradés et à l'abandon ou d'un ou plusieurs terrains en friche avant le 1er janvier 2011 représentant ensemble, au moins 15 % de la superficie de l'îlot concerné ou 3.500 m² de superficie au sol ;</p> <p>2° une bonne accessibilité.</p> <p>La réalisation d'un projet d'ensemble peut être autorisée aux conditions suivantes et après que les actes et travaux auront été soumis aux mesures particulières de publicité :</p> <p>1° le projet fait l'objet d'une seule demande de permis d'urbanisme ;</p> <p>2° le projet permet la restructuration du tissu urbain et porte au moins sur l'ensemble du ou des immeubles dégradés et à l'abandon ou des terrains en friche qui justifient le recours à la prescription 4.4. ;</p> <p>3° le projet prévoit au minimum 50 % de superficie de plancher de logement, minimum 5 % de superficie de plancher d'équipements d'intérêt collectif ou de service public, maximum 40 % de superficie de plancher affectés aux bureaux, aux activités autorisées en zones d'industries urbaines et aux commerces avec un maximum de 15% affectés aux bureaux autres que ceux autorisés en zone d'industries urbaines ;</p> <p>4° le projet prévoit au minimum 20 % de superficie au sol d'espace vert ;</p> <p>5° le projet garantit la réalisation concomitante du logement et des autres affectations.</p>

Nous appuyons l'idée de voir la superficie réservée aux espaces verts au sol passer de 10 à 20 %. Nous nous opposons, par contre, à ce que la date pivot pour pouvoir considérer qu'une friche est abandonnée soit amenée au 1er janvier 2011, ce délai nous semblant bien trop court.

Changement d'affectations de certains sites

Ce projet de PRAS démographique, en plus d'émettre des principes généraux qui s'appliqueront à toute la Région, modifie aussi les affectations de certains sites. Quatorze propositions nous ont interpellés. Nous vous livrons ici nos commentaires quant à deux d'entre elles :

a. Le Heysel

Le PRAS « démographique » va démanteler complètement le « plateau du Heysel », alors que celui-ci accueille pourtant de façon adaptée un ensemble d'infrastructures de qualité, qu'il remplit localement un rôle de « poumon vert » de première importance et que la zone concourt pour beaucoup à la qualité générale de la vie dans cette partie de la ville. De cela, le projet de PRAS « démographique » n'en a cure, puisqu'il y prévoit :

- disparition de zones vertes, de zones de sports, de Mini-Europe et d'Océade
- construction d'habitations, d'un méga-centre de conférence et d'un tout autant méga-centre commercial ... pour financer (?) le précédent.

Nous nous sommes opposés à cette modification du PRAS.

Cela étant, si les modifications devaient quand même être acceptées, nous insistons pour que les 7 ha minimum d'espaces verts qui y seraient prévus ne devraient pas l'être dans les 6 types d'affectations possibles (Zone Verte, Zone Verte de Haute Valeur Biologique, Zone de parc, Zone de sports, Zone de cimetières et Zone forestière) mais uniquement en Zone Verte, Zone Verte de Haute Valeur Biologique et Zone de parc. Nous proposons, de fait, de ne pas comptabiliser dans ces 7 ha de compensations les zones de sports de plein air car celles-ci sont partiellement constructibles (30%) et ne correspondent donc pas (ou peu) à une compensation.

Nous avons demandé aussi que ces zones ne soient ni morcelées ni dédiées aux abords des bâtiments ou aux aménagements de voiries. Enfin, ces zones vertes devraient aussi contribuer au maillage vert et donc privilégier l'axe Boulevard du Centenaire et l'avenue Impératrice Charlotte.

b. Le site du Vogelzang près de l'Hôpital Erasme

Nous avons demandé, ainsi que le Gouvernement bruxellois s'était engagé en date du 12 septembre 1996, d'affecter en Zone Verte au PRAS la zone du Meylemeersch avec son vallon et sa ferme comprenant les vergers et la pâture ceinturée de saules têtards remarquables. Cette zone exceptionnelle fait actuellement l'objet d'une demande de classement via la CCN Vogelzang CBN.

Par ailleurs, à l'ouest du pôle Erasme (Chaudron), la Zone Verte existante prolonge le site classé vers le nord mais s'arrête brusquement à la route de Lennik et empêche une liaison écologique vers Neerpede – une grave lacune pour le maillage vert ! De plus, l'aménagement de la Promenade Verte et de ses abords risque de perdre son caractère vert si les prochains projets (Erasmus Gardens, etc) se développent sans restriction.

Nous avons demandé que cette zone verte soit prolongée jusqu'au tracé RER et que cette ligne soit couverte par un éco-pont (voir exemple ligne 161 en Forêt de Soignes) qui permette le passage de la faune sauvage et de la Promenade Verte.

Conclusions

Notre avis sur ce projet est donc fort négatif. Même si on doit admettre que la superficie de Bruxelles est limitée et que des défis doivent être relevés, nous estimons que cela ne doit pas se faire « sur le dos » du peu de nature « libre » encore présente dans notre Région...

Ou alors, on prend comme postulat que la seule zone qui nous restera encore à terme sera la Forêt de Soignes... surfréquentée vu l'absence d'autres espaces naturels de qualité.

Dans ce scénario catastrophe, les (ex-)zones vertes de haute valeur biologique restantes seront rendues accessibles jusqu'au dernier centimètre carré et la faune sera limitée à des espèces banales comme *Canis lupus familiaris* (chien domestique), *Felis silvestris catus* (chat domestique), *Rattus norvegicus* (Rat brun ou surmulot) ou *Homo sapiens sapiens* (Homme « savant »... à défaut d'être « sage »), ceux-ci évoluant dans des plantations d'espèces exotiques ou invasives.

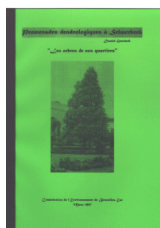
Sans pousser la caricature à outrance, l'avenir « naturel » de Bruxelles est aussi important que son avenir « économique » ou « démographique ».

Quel est le Bruxellois qui voudrait d'une ville « dénaturée », voire « a-naturée » (α privatif) ? Espérons que la réponse préparée par le PRAS démographique ne sera pas : « *Le Bruxellois qui, faute de moyens, ne pourra pas déménager en Wallonie ou en Flandre !* ».



Produits & Publications

Publications



€ 5

1. Promenade dendrologique à Schaerbeek

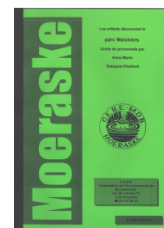
Arbres de voirie de la commune, par
Daniel Geerinck



€ 5

2. Promenade dendrologique à Evere

Arbres de voirie de la commune,
par *Daniel Geerinck*



€ 5

3. Les enfants découvrent le parc Walckiers

Guide pédagogique, par A.-M.
Dekeyser-Paelinck



€ 2,5

5. Moulin d'Evere : dernière mouture

La saga séculaire du moulin, par
Alain Doornaert



€ 5

6. Les araignées

Guide d'identification, par *Horst Schröder*



€ 3

7. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert

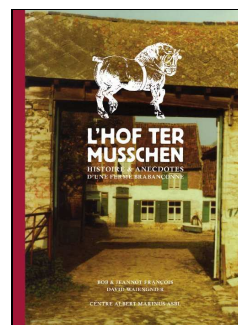
par *Geneviève Vermoelen*



€ 10

8. A la découverte des sites et monuments d'Evere

9. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

10. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Produits

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE : S, M, L, XXL) : € 6,5

Frais de port : € 1,5

A verser au compte BE 56-0015-1170-7412, par commande

Communication " T-shirt " + la taille désirée.



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous :

- Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.
- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64 arrêt Saint-Vincent.

Date :

- Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Rendez-vous : Monter l'avenue Hippocrate depuis le Bld de la Woluwe, prendre le premier sentier à droite. Le fournil est à 80 m sur votre gauche.
Accès : bus 42-79 arrêt Hof ter Musschen.

Date : une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 15 h.

PAF : € 20 (comprenant un pain bio de 800 gr).

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).
Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(local apicole de la CEBE, rue du Château).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant **au minimum € 40** pour l'année civile (hors cotisation).

Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).

Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB)

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 97 95 10

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !

Rappel : excursion en Zélande, le dimanche 20 janvier 2013

Par Michel Moreels

Programme de la journée :

Cette excursion est principalement à caractère ornithologique.

Selon les circonstances quelques explications pourront aussi être données quant aux algues, invertébrés marins et mollusques rencontrés.

D'habitude, les phoques veau marin et gris font aussi partie des bonnes surprises de notre journée.

L'itinéraire précis sera fixé quelques jours avant le départ en se basant sur les dernières observations faites par les ornithologues néerlandais. Les observations se font généralement des abords immédiats du car (on marche relativement peu, jamais plus d'une heure, périodes d'observation incluses).



Observation sur le Brouwersdam (janvier 2006)
Quentin Coppée - © 2012 CEBE-MOB

Informations pratiques :

Le prix du voyage est fixé à : € 20 pour les adultes et € 10 pour les moins de 12 ans.

A emporter:

- Pique-nique.
- Chaussures de marche ou bottes (n'oubliez pas les bonnes chaussettes !).
- Vêtements protégeant de la pluie, du vent et du froid.
- Jumelles (**in-dis-pen-sa-bles** !).
- Votre bonne humeur légendaire.

La CEBE offre l'apéritif !

Le pique-nique se prend dans un établissement où il est obligatoire de consommer (boissons p.ex. mais il y a aussi possibilité d'y commander du potage ou des plats rapides).

Départ : 7h30 précises à l'Eglise Saint-Vincent à Evere.

Retour : prévu au même endroit aux alentours de 19h.

N'oubliez pas de réserver votre place par téléphone au 02 / 460 38 54 ou par e-mail à l'adresse Michel.MOREELS@spw.wallonie.be.

Date limite des inscriptions : le 10 janvier 2013



Vue depuis la Plompe Toren (Koudekerke) – janvier 2005
Cédric Coppée - Copyright © 2012 CEBE-MOB



Coucher de soleil sur l'Oosterschelde – janvier 2005
Cédric Coppée - Copyright © 2012 CEBE-MOB



Dates

Décembre 2012

Sa 01	Hof ter Musschen	Gestion
Di 02	Hof ter Musschen	Visite guidée : Préparation de la faune et la flore à l'hiver - Guide : Jean Randoux
Ve 07	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 08	Moeraske	Gestion
Di 09	Moeraske	Visite guidée : Préparation de la faune et la flore à l'hiver - Guide : Jean Randoux
Ve 21	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)

Janvier 2013

Sa 05	Hof ter Musschen	Gestion
Di 06	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade ornithologique -Guide : Michel Moreels
Ve 11	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 12	Moeraske	Gestion
Di 13	Moeraske	Visite guidée : Promenade ornithologique -Guide : Michel Moreels
Di 20	Zélande	Excursion en Zélande (voir page 27)
Ve 25	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)

Février 2013

Sa 02	Hof ter Musschen	Gestion
Di 03	Hof ter Musschen	Visite guidée : La nature en hiver : eau, terre, sous-sol et monde vivant - Guide : J. Randoux
Ve 08	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 09	Moeraske	Gestion
Di 10	Moeraske	Visite guidée : La nature en hiver : eau, terre, sous-sol et monde vivant - Guide : J. Randoux
Ve 22	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)

Mars 2013

Sa 02	Hof ter Musschen	Gestion
Di 03	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade d'intérêt général- Guide : Ch. Rombaux
Ve 08	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 09	Moeraske	Gestion
Di 10	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Ch. Rombaux
Ve 22	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)

Avril 2013

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Premières floraisons - Guide : A.-M. Paelinck
Ve 12	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Premières floraisons- Guide : A.-M. Paelinck
Sa 20	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 26	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 27	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

Guides – contacts

- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 02 / 705 43 02
- Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43